

L'analyse qui précède a montré qu'en ce qui concerne l'emploi de ἄναξ et de βασιλεύς on se rapproche de la situation attestée par les tablettes mycéniennes quand on remonte dans la tradition formulaire de l'épopée grecque. Durant le développement de cette tradition, les termes ἄναξ et βασιλεύς se sont rapprochés au point de vue du sens. Ἄναξ, lié sans doute à une réalité sociale et politique propre au régime mycénien, a tendu à s'effacer au profit de βασιλεύς dont l'importance allait croissant. Aussi longtemps que nous ignorerons l'origine étymologique exacte de βασιλεύς ou que nous ne disposerons pas d'un contexte mycénien suffisamment explicite, toute tentative de préciser le sens premier du terme reste hypothétique. On ne peut toutefois manquer d'être frappé de voir βασιλεύς figurer dans des formules où il est lié à l'exercice de la justice et de se demander si ce n'est pas dans cette direction qu'il faut chercher sa valeur originelle.

*Liège.*

*P. Wathelet.*

### LYCHNIDI LARGITAS LAUDATUR

Lychnidum eunt multi quaerentes litora amoena,  
Sed redeunt linguae populique leporis amici.  
Artes qui quaerunt, acquirunt insuper auram;  
Doctrinam cupiens reperit simul hospitis aulam.

gaVDet IbI feLIX terra VVae frVgIbVs aLMIs  
VIVant hVIC terrae qVI bona CVnCta VoVent!

*Vindobonae.*

*F. V. Mareš.\**

\* Scriptum anno litteris chronographicis distichi elegici latente.